

Climat, « risque de rupture et de retour en arrière »

Tribunes, lettres ouvertes... Associations et scientifiques engagés contre le changement climatique et pour la biodiversité s'alarment de la régression environnementale portée par le RN.

Depuis les Européennes et la dissolution, le monde associatif est entré en terre inconnue. Souvent sidérés, inquiets, les militants du climat et de la biodiversité se préparent à « des heures sombres », selon l'expression de François Sarano, océanographe. « Nous sommes devant un risque de rupture et de retour en arrière. »

Dans ses prises de parole publiques, l'ancien compagnon du commandant Cousteau ne manque jamais de mettre en parallèle « préservation du vivant » et « tolérance envers les Hommes ». Cet engagement revendiqué n'a pas toujours été bien vu.

« On a pu me reprocher mon absence de réserve, observe-t-il. Aujourd'hui, je suis heureux si les scientifiques s'expriment, car il y a une urgence. Le programme du FN va à l'encontre de nos valeurs humanistes et de ce qui est nécessaire pour un futur durable. »

Comment vote le RN

Avant le premier tour des législatives, l'association Bloom, engagée contre la pêche industrielle a fait l'analyse des votes du RN. Une façon objective de dire quels sont les choix de ce parti, au Parlement européen et à l'Assemblée na-



Quelle place pour l'enjeu climatique dans le choix de son vote, dimanche prochain ? Hier, l'Académie des sciences a souligné « l'absence de crédibilité du RN, sur des sujets scientifiques et technologiques cruciaux pour l'avenir de la France ».

(Photo Dylan Meiffret)

tionale. Le résultat est que sur un total de 20 textes favorables à l'océan et au climat, le Rassemblement national n'en a voté que deux. Le RN a dit non à l'interdiction du chalutage de fond dans les aires marines protégées ; non à la limitation de l'usage des polluants éternels dans les ustensiles de cuisine ; non au retrait des financements contraires aux accords de Paris sur le climat...

« Son programme est fondamentalement anti-sciences, on est face à un mouvement qui est contre l'idée même

de fait scientifique, estime l'écologue et géographe Wolfgang Cramer, contributeur au Giec ⁽¹⁾ depuis 1992. Or, ce que nous montrons, ce ne sont pas des opinions, ce sont des faits scientifiques qui ne sont pas partisans. »

« Absurde de couper sa tête en deux »

Sortir des labos et expliquer ses études au public, les scientifiques l'ont fait à plusieurs reprises ces dernières années. Une étape supplémentaire est

de manifester son inquiétude. « Un scientifique est toujours un citoyen, nuance Wolfgang Cramer. Entre le scientifique et le citoyen, il serait absurde de couper sa tête en deux. »

Depuis le choix de ses études universitaires, il sait « pourquoi [il a] fait des études en écologie. Car [il était] inquiet pour le monde vivant. »

Mais ces prises de parole ont-elles le moindre effet sur le vote ? « Je ne sais pas si nous n'avons pas d'impact, c'est difficile à mesurer, avance Wolfgang Cra-

Mobilisées

C'est un sentiment d'urgence qui pousse les associations du secteur social, sanitaire et environnemental, à se rassembler. « Tout ce qui fait débat entre nous disparaît vis-à-vis d'un danger commun, relate Sandra Castebrunet, déléguée régionale du Mouvement associatif. Le réseau et la solidarité entre nous seront le seul moyen de résister. »

Plus généralement, « il y a une forte mobilisation, une demande de coordination. Nous sommes en train de serrer les rangs ». La fédération a

publié une tribune intitulée « L'extrême-droite, une menace pour l'action associative et citoyenne », soutenue par 1 300 organisations (à date d'hier).

« Nous lançons une campagne de capsules vidéo, ouvrons une chaîne YouTube... Nous étions anti-Tik-Tok, on va y aller. Il faut renouer le dialogue avec ceux qui ne sont pas convaincus. Atteindre un public qu'on n'atteint plus. »

D'ici dimanche, c'est « une course contre la montre » pour « toucher les abstentionnistes ».

mer. Mais nous devons nous interroger sur la partie de la population qui a perdu confiance dans la science. Et peut-être dans la démocratie. »

« Un fossé », reconnaît le directeur de recherche au CNRS Jean-Pierre Gattuso. « L'immense visibilité du RN est un moteur qui creuse le fossé entre la population et les scientifiques. »

Les auteurs du Giec « qualifiés d'affreux alarmistes, cela nous inquiète énormément, poursuit le scientifique dont le laboratoire est basé à Villefranche-sur-

Mer. De même que les attaques ad hominem. »

Le spécialiste du réchauffement et de l'acidification des océans a cosigné une tribune rassemblant 2 500 scientifiques, dont des climatologues connus du grand public. Face au programme du RN, « silencieux sur le climat et désastreux pour la recherche », le monde des sciences cherche la voie qui porte.

SONIA BONNIN
sbonnin@varmatin.com

1. Groupe international d'experts sur le climat

Dans les associations, du dilemme à l'évidence

Parmi les associations, il y a les grands noms, dont la prise de parole traduit un réel malaise. « La Ligue pour la protection des oiseaux réaffirme être et rester une organisation non partisane, et s'abstiendra donc de toute consigne de vote pour ces élections », a déclaré son président Allain Bougrain Dubourg lors son assemblée générale le 22 juin. Mais il précise aussitôt que « les propositions de l'extrême-droite relatives à la protection de la nature et du climat [sont] à l'opposé de [nos] valeurs ».

Il relève en particulier « un déni climatique, un dénigrement voire une criminalisation des lanceurs d'alerte, et l'hostilité aux énergies renouvelables ». Quand on parle à un membre de la LPO dans le Var, il préfère éluder. « Non, ça c'est le



Une collecte bénévole de déchets sur une plage. (Photo So. B.)

national qui s'en occupe. Nous, on est trop occupé dans l'opérationnel, on n'en parle pas entre nous. »

Autre grande voix, l'association France nature environnement (FNE) a choisi de s'engager, après

un débat suivi d'un vote. « À une majorité plutôt large ». Notre motion « dit non au RN et oui à un vote favorable au vivant », retrace Nathalie Chaudon, la directrice de FNE Paca. « La vision que nous

défendons est sociétale, nous interagissons avec la politique publique. Donc oui, nous sommes a-partisans dans nos statuts, mais pas apolitiques. »

Existentiel

Un choix qui a fait débat malgré tout, les fédérations du Var et des Alpes-Maritimes auraient préféré une plus grande réserve. « Sur nos 6 000 contacts, environ cinquante nous ont fait savoir qu'ils n'étaient pas d'accord avec ce positionnement », constate Nathalie Chaudon, qui qualifie ces questions « d'existentielles ».

FNE a déjà été ciblé par un amendement déposé par le RN à l'automne 2023, qui préconisait « la suppression de l'aide budgétaire de l'État à trois associations opposées à l'énergie nucléaire ou pro-

nant des actions de désobéissance civile ».

Dans la commune de Fréjus, tenue par le RN, « la mairie nous refuse l'octroi de salle, ou à un prix prohibitif. Nous savons que nous ne sommes pas les bienvenus ».

Le collectif Explore & préserve, qui œuvre contre les pollutions dans le milieu marin, a décidé « de se positionner, tellement le problème est grave ». Pour sa fondatrice Anne Settimelli, il ne s'agit pas seulement de « se battre pour le vivant ». « La sphère environnementale sans le respect des droits fondamentaux, sans justice sociale, ça n'existe pas, c'est du jardinage. Or le RN assume une politique anti-sciences, contre les associations environnementales. » Le tissu associatif veut encore éviter le pire scénario, d'un RN au pouvoir.